

SUZA'S MANIFEST

LE PARTAGE DU SENSIBLE

Prendre soin des humains, prendre soin de la Terre

Première édition du 25 au 29 Janvier 2023

Une initiative de la Fondation MAM et d'Agir pour le vivant.



FONDATION MAM

AGIR
POUR LE
VIVANT

SUZA'S MANIFEST

#1

Une initiative



et

AGIR POUR LE VIVANT



En partenariat avec



INSTITUT
FRANÇAIS

TV5
MONDE

Agir pour le vivant est une initiative des éditions

co
mu-na
faire cause commune

ACTES SUD

SOMMAIRE

Programmation P.03

Agir pour le vivant P.05

Fondation MAM P.07

Suza's Manifest #1 P.10

Penser avec le vivant P.12

La fabrique de l'action pour
le vivant P.23

Célébrer le vivant P.35



MERCREDI 25 JANVIER

19h30 - 22h00 - Fabrique de Suza

Soirée d'ouverture

Intervention introductive avec Françoise Nyssen,
Marème Malong, Alain Thuleau

Leçon inaugurale de Felwine Sarr

JEUDI 26 JANVIER

06h30 - 09h30 - Grand Suza

Balade "marche du temps profond"

15h00-16h30 - Fabrique de Suza

Conférence Débat

Défendre la nature s'oppose-t-il au développement
et au bien-être des populations ?

17h30 - 19h00 - Fabrique de Suza

Conférence Débat

Pour des sociétés du bien-être

20h30 - 21h30 - Fabrique de Suza

Présentation du programme des résidences 2023-2024
coordonnée par Simon Njami

21h30 - 23h00 - Fabrique de Suza

Soirée poétique avec Caroline Bentz,
Capitaine Alexandre et invités

VENDREDI 27 JANVIER

09h30 - 10h30 - Fabrique de Suza

Présentation des ateliers d'écriture

11h00-13h00 - Fabrique de Suza

Masterclass art culinaire
avec Christian Abégan.
Sur inscription

15h00 - 16h30 - Fabrique de Suza

Conférence Débat

Les leçons du vivant

17h30 - 19h00 - Fabrique de Suza

Conférence Débat

Faire communauté avec le vivant

17h00 - 19h00 - Stade de Grand Suza

Projection Débat: Bee Movie,
Selvagem

20h30 - 22h30 - Stade de Grand Suza

Projection Débat: Bikutsi water
blues de Jean-Marie Teno

SAMEDI 28 JANVIER

15h00 - 16h30 - Fabrique de Suza

Conférence Débat

Faire mémoire : prendre soin des morts,
prendre soin des vivants

16h30 - 17h30 - Fabrique de Suza

Présentation du projet de théâtre,
coordonné par Hemley Boum

17h30 - 19h00 - Fabrique de Suza

Conférence Débat

Colonisation et mémoire des plantes

19h00 - 21h00 - Fabrique de Suza

Banquet sur invitation

21h00 - 23h00 - Stade de Grand Suza

Soirée slam, poésie et musique
avec Sallé John

DIMANCHE 29 JANVIER

11h00 - 13h00 - Fabrique de Suza

Conférence Débat

Les laboratoires du vivant

14h00 - 15h30 - Fabrique de Suza

Conférence Débat

Urbanisme et défis climatiques

TOUS LES JOURS :

- De 12h à 17h : Exposition de l'herbier dans le centre de documentation
- De 10h à 19h : Diffusion de podcasts à la Fabrique de Suza
- Des expositions d'artistes et un mapping 3D d'Albert Morisseau à Grand Suza

AVEC LA PARTICIPATION DE

Felwine Sarr, Parfait Akana, Diego Landivar, Hugo Jamioy, Carole Karemera, Tarik Chekchak, Jean-Marie Teno, Alberto Acosta, Fadel Barro, Julian Dupont, Clara Melniczuk, Olivia Rutazibwa, Cheikh Ba, Ruth Bellinga, Boris Nzebo, Justine Gaga, Philip Aguirre, Hervé Yamguen, David Damoison, Marcos Lora Read, Marc Alexandre Oho Bambe, Albert Morisseau, Caroline Bentz, Adam Dicko, Suspense Averti Ifo, Achille Mbembe, Catalina Mesa, Christian Vanizette, Jacques Jonathan Nyemb, Danièle Diwouta, Venant Mese, Philippe Nanga, Fred Bauma, Kestia Passou Christian Abégan, Mamba Souaré, Sallé John...



AGIR POUR LE VIVANT

Lancé en août 2020 à Arles- France, Agir pour le vivant est un programme de réflexions et d'expérimentations dans la durée, une invitation à repenser la manière avec laquelle l'ensemble du vivant se côtoie ainsi que notre façon d'habiter le monde aujourd'hui.

Ces rencontres sont l'occasion de faire dialoguer les disciplines en associant auteurs, scientifiques, chercheurs, philosophes, économistes, chefs d'entreprise... parmi lesquels Edgar Morin, Vinciane Despret, Cyril Dion, Baptiste Morizot, Nancy Huston, Alain Damasio, Laurence Tubiana, Rémy Rioux, Felwine Sarr, Vandana Shiva, Anne-Sophie Novel, Madeleine Deschamps, Achille Mbembe, Emanuele Coccia, Clara Arnaud, Wilfried N'Sonde, Séverine Kodjo-Grandvaux, Marielle Macé, Sophie Marinopoulos, Francis Hallé, Ernst Zürcher et bien d'autres. Les synergies et les projets qui sont nés ou sont en train de naître des échanges au sein de la communauté d'Agir pour le vivant nourrissent notre conviction profonde que nous pouvons dessiner une société qui intégrerait le vivant au cœur de ses enjeux.

Depuis trois ans, Agir pour le vivant nourrit son ambition première, celle d'ouvrir un lieu de discussions autour de l'élaboration d'une société solidaire et vivante. La constitution d'un écosystème de penseurs, d'acteurs, de militants... unique et enrichi chaque année par de nouvelles rencontres, a permis d'identifier des questions fondamentales sur lesquelles appuyer un programme de réflexion dans la durée - tant dans les idées qui orientent nos modèles que dans les solutions concrètes et immédiates.

LE VIVANT

La rencontre avec un public croissant d'année en année prouve ce besoin d'espaces de dialogues collectifs et participe tant à l'enrichissement du contenu qu'à la diversité des formats de diffusion des pensées.

Aujourd'hui, il s'agit de poursuivre cette volonté d'ouverture à la multiplicité des mondes. Cette année, des perspectives colombiennes, brésiliennes, chiliennes, équatoriennes, camerounaises, ougandaises, françaises, suisses, sénégalaises, anglaises et belges se sont rencontrées au sein d'Agir pour le vivant pour se retrouver sur des communs puissants. Une écologie politique efficace se nourrit de la diversité des poétiques d'existence, des initiatives locales, des points de vue marginaux, d'un plurivers de visions.

Ce dialogue ébauché va perdurer grâce à tous les dialogues complices initiés en France en Colombie et bientôt au Cameroun avec le lancement en janvier 2023 d'Agir pour le vivant Suza's Manifest.

FONDATION MAM

Après avoir fondé en 1995 La Galerie MAM, premier espace d'art contemporain ouvert à Douala, capitale économique du Cameroun, Marème Samb Malong décide de déployer son engagement dans une perspective plus globale. La Fondation MAM voit le jour en 2019 à Grand Suza, un lieu singulier, qui convoque le monde par la diversité de ses actions et de ses acteurs.

Lieu de réflexion et d'action, la Fondation MAM envisage le monde comme un champ d'expériences positives à travers la création, la culture, la nature et le vivant.

Création artistique, écosystème, réflexion, agriculture, économie, rencontres, sont les outils employés sur ce chantier total, dans l'ambitieux désir de mettre un peu d'harmonie dans le chaos du monde.

Grand Suza, village situé à une trentaine de kilomètres de Douala, est une petite localité de la région du Littoral, mi-rurale, mi-urbaine, dont l'économie est centrée sur les activités agricoles.

La Fondation MAM porte le rêve d'un lieu-monde, la possibilité concrète d'une singularité qui nourrit et s'enrichit de l'autre. La Fondation MAM est établie au cœur d'une ferme biologique Marha Organic Farm, et fait partie d'une maïeutique qui fait dialoguer les pensées à travers les images, les mots, les sons, car la perspective se veut globale, incluant une histoire à plusieurs voix, ouverte sur la nature et le vivant et sur une créativité plurielle.

Hors de tout académisme figé, les projets portés par la Fondation MAM reposent sur 3 piliers que sont : la conception, l'expérimentation et la restitution. Ces 3 piliers sont accueillis au sein de la Fabrique de Suza, elle même située au sein de la ferme biologique Marha.

La Fabrique de Suza est un lieu de recherche, un laboratoire où les idées émergent et se concrétisent sous la forme de projets. Elle est née après un échange avec Felwine Sarr et Achille Mbembe, lors de leur participation à une rencontre au salon littéraire MOSS.

L'idée émise était de s'inspirer du travail entrepris lors des Ateliers de la Pensée de Dakar et d'imaginer une mise en pratique d'une des réflexions : celle touchant à notre rapport au vivant, à l'ère de l'anthropocène.

L'ambition étant d'offrir aux jeunes générations les moyens de penser et de transformer le monde dans lequel elles vivent, en s'engageant dans des projets concrets en phase avec les enjeux locaux et communautaires.

La Fabrique de Suza réunit des chercheurs engagés dans le renouveau de la pensée critique, des tradipraticiens, des philosophes, des artistes, des techniciens et des experts : le parti pris étant qu'idées et pratiques se nourrissent les unes les autres. C'est pourquoi ce lieu nous paraît être une opportunité idéale pour imaginer un projet en commun. Il nous semble essentiel d'approfondir nos réflexions dans une approche de pensées plurielles et multiculturelles afin de tendre vers une vision universelle de l'action pour le vivant, associant plusieurs pays et des penseurs d'horizons très variés.



SUZA'S MANIFEST #1

Quatre jours durant, nous célébrerons la création, les arts, la nature et le vivant. la thématique retenue pour cette première édition est : « Prendre soin des humains, prendre soin de la Terre ».

Si l'objectif est d'activer les leviers d'une vie meilleure, les expérimentations qui seront conduites ne limitent pas leurs effets, ni leur territoire de réflexion au simple continent africain puisque les outils qui y sont forgés s'adressent au monde entier.

Nous avons élaboré un ensemble d'activités qui s'articulent autour d'un dialogue transversal entre approches scientifique et esthétique.

Nous allons penser notre manière d'habiter le monde à partir de Suza, c'est-à-dire d'en reconnaître à la fois le caractère local (avec ses spécificités) et la dimension planétaire.

Les activités s'inscriront dans le temps de la manifestation (du jeudi 26 janvier au dimanche 29 janvier 2023) et dans l'espace de Grand Suza. Seront réunis à la Fabrique de Suza et en d'autres lieux du village, des penseurs, des créateurs, des scientifiques, des chercheurs, des philosophes, des artistes, des acteurs sociaux... d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Europe.

1 PENSER
AVEC LE VIVANT

2 LA FABRIQUE
DE L'ACTION POUR LE VIVANT

3 CÉLÉBRER
LE VIVANT

1 PENSER
AVEC LE VIVANT

LES DÉBATS

Rencontres-débats à la Fabrique de Suza et dans le village de Suza
(15h-16h30 et 17h30-19h)

Huit débats sont proposés autour de la thématique
« Prendre soin des humains, prendre soin de la Terre »
pour aborder les questions du patrimoine thérapeu-
tique traditionnel, de la mémoire, des problématiques
liées à la préservation et à la défense de l'environne-
ment, de la transmission des savoirs, des leçons du
vivant ...



JEUDI 26 JANVIER

15h00-16h30

Grand Suza

Défendre la nature s'oppose-t-il au développement et au bien-être des populations?

À quelles conditions préserver l'environnement ? Cela s'oppose-t-il au développement ?

Modération : Anne-Cécile Bras

En Afrique, au XX^e siècle, la défense de l'environnement a reposé sur un imaginaire colonial et s'est faite au détriment des populations locales, engendrant des situations de tensions extrêmes, nées d'un « colonialisme vert » (Guillaume Blanc). Aujourd'hui, comment décoloniser l'écologie et faire en sorte que les politiques environnementales ne perpétuent pas l'exploitation d'un monde au profit d'un autre alors que les pays du Nord envisagent, par exemple, de développer des énergies et une économie dites vertes en exploitant les ressources des pays du Sud, dont le lithium nécessaire aux véhicules électriques. Comment imaginer une écologie qui prenne en charge autant la protection des écosystèmes que le bien-être des populations humaines, sans exclusivité ? Est-il possible de concilier écologie et progrès social ?



17h30-19h00

Grand Suza

Pour des sociétés du bien-être

Quelles communautés des vivants voulons-nous ?

Modération : Séverine Kodjo-Grandvaux

Le monde moderne s'est construit sur la notion de progrès puis de développement, qui a conduit à l'édification d'une société industrielle responsable de la destruction des écosystèmes, de la sixième extinction de masse en cours, ainsi que des savoirs vernaculaires et des cultures des peuples qui les portaient. Si l'urgence écologique nous invite à questionner ce modèle, quels contre-modèles inventer ?

Comment parvenir à élaborer des sociétés écologiques où il fait bon vivre ?



VENDREDI 27 JANVIER

15h00-16h30

Grand Suza

Les leçons du vivant

Modération : Séverine Kodjo-Grandvaux

La crise climatique et écologique sans précédent à laquelle nous devons faire face nous contraint à repenser nos manières d'habiter la Terre. Et si nous en profitons pour inverser les regards et apprendre des non-humains ?

Quelles sont les leçons du vivant et comment les traduire dans nos modèles sociétaux ? Du biomimétisme au spirituel, quel type de relations souhaitons-nous entretenir avec le vivant ?



17h30-19h00

Grand Suza

Faire communauté avec le vivant

Quelles communautés des vivants voulons-nous ?

Modération : Mamba Souare

Dans la prolongation de la table ronde sur « les leçons du vivant », nous nous interrogerons sur les différentes relations que nous pouvons tisser avec les non-humains et sur les différentes manières dont nous pouvons bâtir un monde de co-présence.

Comment différents peuples d'Afrique, d'Amérique, d'Europe prennent-ils en considération les non-humains dans leur quotidien et leurs manières de faire monde ?

Comment habiter la Terre en vivant afin de « retarder la fin du monde » (Ailton Krenak) ?



SAMEDI 28 JANVIER

15h00-16h30

Grand Suza

Faire mémoire : prendre soin des morts, prendre soin des vivants

Modération : Séverine Kodjo-Grandvaux

Paul Ricoeur disait que faire mémoire, c'était prendre soin des vivants. Comment par le processus de mémoire, en honorant les disparus, prenons-nous soin de ceux qui restent ?

Comment après des tragédies, le travail de mémoire permet aux survivants de continuer à vivre et de se reconstruire ?

Quelles stratégies les sociétés mettent-elles en place pour accompagner les individus dans leur processus de deuil et quel rapport à la mort tissent-elles ?



17h30-19h00

Grand Suza

Colonisation et mémoire des plantes

Modération : Anne-Cécile Bras

Depuis 1492, les Européens se sont appropriés en Amérique latine et en Afrique d'innombrables plantes médicinales lors des conquêtes coloniales auxquelles ont collaboré des savants.

Les expéditions dites scientifiques ont été l'occasion de collecter des savoirs, celle d'instaurer une hiérarchie entre la science et des connaissances qualifiées de magiques.

Aujourd'hui que reste-t-il des connaissances indigènes ? Que sont-elles devenues ? Comment revaloriser ces savoirs et en retrouver la mémoire ? En quoi l'usage de ces plantes est-il toujours d'actualité ? Comment en protéger l'usage ?



DIMANCHE 29 JANVIER

11h00-13h00

Grand Suza

Les laboratoires du vivant

Modération : Mamba Souare

Face aux différentes crises auxquelles nous sommes tous confronté.e.s, de nombreuses initiatives locales inventent de nouvelles manières d'habiter le monde, en alliant science et tradition, savoirs théoriques et connaissances pratiques issues des milieux. Ces laboratoires du vivant n'entendent pas trouver « la » solution mais proposent « des » solutions concrètes à des problèmes particuliers. Et ce faisant, réinventent les pratiques démocratiques et dessinent un monde pluriversel.



14h00-15h30

Grand Suza

Urbanisme et défis climatiques

Modération : Mamba Souare

Quels sont les principaux défis liés au réchauffement climatique pour les villes africaines ? Comment y répondre et développer un urbanisme et une architecture qui puisent dans les matériaux et les techniques locales ? Mais également comment repenser l'urbanisme de villes qui ont été d'anciennes capitales coloniales construites sur une organisation de la ville qui séparaient les quartiers ? Comment recréer du lien et du commun ? Repenser les mobilités et les accès ? le partage des espaces et des biens communs ?



PRÉSENTATION DU PROJET DE CENTRE DE DOCUMENTATION ET HERBIER DE LA FONDATION MAM

DU JEUDI 26 AU DIMANCHE 29 JANVIER

Tous les jours de 11h00 à 17h00
le Centre de documentation et l'espace herbier sont ouverts

Un des défis pour combattre les conséquences des changements climatiques repose sur la conservation et la gestion de la biodiversité au service du bien-être des populations. Au Cameroun, il existe quelques centres de conservation et d'exhibition de la diversité biologique du patrimoine national telles que les collections ex-situ de l'Herbier National du Cameroun, le jardin zoo-botanique de Mvog Betsi et le jardin botanique de Limbe.

Au regard des enjeux économiques, socioculturels et de conservation, ces centres ne sont pas représentatifs de la riche biodiversité du Cameroun, ni accessibles aux populations de la région du Littoral. La mise sur pied d'une collection botanique et d'une banque de graines à la Fondation MAM à Grand Suza s'est avérée opportune.

Parallèlement au travail de laboratoire qui consistera à conduire une revue bibliographique sur l'histoire, la géographie, la monographie et autres études relatives à la zone et à concevoir une maquette de l'herbier ; une phase de terrain est en cours qui consiste à récolter des échantillons botaniques, des graines pour la banque de graines et conduire plusieurs campagnes d'inventaire.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Il répond à un indispensable travail de documentation et de sauvegarde.

Sont proposés 2 300 ouvrages dont les thématiques renvoient à la création, à la nature et au vivant, ainsi qu'un fonds documentaire qui restitue des travaux de recherche et enfin des archives digitales. La Fondation MAM a également vocation à conserver en son sein une collection d'œuvres d'art.



LA FABRIQUE DE L'ACTION POUR LE VIVANT

RÉSIDENCE

« Démocratie et vivant »

PARTICIPANTS À LA RÉSIDENCE :

Fadel Barro, Adam Dicko, Suspense Averti Ifo, Achille Mbembe, Catalina Mesa, Christian Vanizette. Mamba Souaré, Philippe Nanga, Kestia Passou, Venant Messe, Fred Bauma

DU JEUDI 26 AU DIMANCHE 29 JANVIER

9h00-13h00 du jeudi 26 au samedi 28,
9h-11h30 le dimanche 29 janvier
Grand Suza et Fabrique de Suza

Un cycle de résidences en partenariat avec le campus de l'Agence Française de Développement, inspiré et coordonné par **Achille Mbembe**

Cette réflexion dans la durée a été lancée dans le cadre d'Agir pour le vivant #3 à Arles avec la contribution de Mathieu Potte Bonneville, philosophe, directeur de la parole au centre Pompidou

La protection des Hommes et du Vivant découle inévitablement de la vitalité de la démocratie, entendue comme système qui permet aux individus et aux collectifs de retrouver un désir, une voix et une capacité d'agir. C'est par cette démocratie vivante, créatrice de pensée et de désir, ancrée dans des territoires, nourrie par des expériences endogènes, que les lignes bougeront en faveur d'un accès égal aux moyens d'existence et aux moyens d'expression, d'une protection du vivant et d'une production de bien commun.

L'activisme est une des formes de démocratie vivante qui prend aujourd'hui de l'ampleur, notamment dans le domaine de la protection du vivant. En effet, que ce soit en Afrique, en Europe ou encore en Amérique du Sud, les combats en faveur du climat et du vivant se multiplient. Cet activisme est à protéger, à accompagner, comme levier de réinvention de la démocratie. C'est dans cette perspective que la résidence Démocratie et Vivant a pris racine à Arles en août 2022 et vise aujourd'hui à Suza à faire dialoguer les perspectives africaines, européennes et sud-américaines sur ces questions fondamentales et la nécessité de construire de nouveaux desseins politiques.

RÉSIDENCE

« Vers de nouveaux desseins écologiques »

PARTICIPANTS À LA RÉSIDENCE :

Felwine Sarr (économiste, Sénégal), Parfait Akana (anthropologue, Cameroun), Diego Landivar (économiste, Bolivie), Hugo Jamiy (poète, Colombie), Carole Karemera (comédienne, Rwanda), Tarik Chekchak (ingénieur écologue, Algérie-France), Fadel Barro, Julian Dupont, Clara Melniczuk, Olivia Rutazibwa, Cheikh Ba (économiste Université Sénégal).

DU JEUDI 26 AU DIMANCHE 29 JANVIER

9h00-13h00 du jeudi 26 au samedi 28,
9h-11h30 le dimanche 29 janvier
Grand Suza et Fabrique de Suza

Un cycle de résidences en partenariat avec la Fondation
MAM (Cameroun) et Comfama (Colombie), piloté par **Séverine Kodjo Grandvaux**

Ces résidences menées par la philosophe et journaliste Séverine Kodjo-Grandvaux s'inscrivent dans la continuité des travaux entamés lors d'Agir pour le vivant à Medellín en mai 2022, poursuivis du 22 au 27 août 2022 pendant Agir pour le vivant à Arles.

Elles réunissent des penseurs, philosophes, scientifiques, écrivains, tradipraticiens, économistes, artistes... d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Europe afin de repenser ensemble de manière enthousiasmante nos façons d'habiter le monde et de dessiner de nouvelles utopies écologiques émancipatrices. Il s'agit de voir comment l'écologie peut être un moteur de futurs désirables, une matrice qui relie ensemble les différentes générations et qui aide à construire un monde fait de différents mondes, où chacune et chacun est reconnu dans ses pleines potentialités.



PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE RÉSIDENCES 2023-2024

JEUDI 26 JANVIER

21h00-22h00
Fabrique de Suza

*Présentation des séquences du programme des résidences Suza Creative.
Des Artistes et créateurs de la scène internationale et Camerounaise
partageront en présentiel et en zoom les lignes fortes de leurs projets.*

Artistes : Hervé Yamguen, plasticien-poète (Cameroun), Marcos Lora Read, plasticien (République Dominicaine),
David Damoison, photographe-plasticien, (Martinique-France), Philippe Aguirre, plasticien, (Belgique).



APPEL À PROJETS : « LES SUDS DE L'ANTHROPOCÈNE. POUR UNE AUTRE ESTHÉTIQUE COSMOPOLITIQUE DE LA SITUATION CLIMATIQUE ET ÉCOLOGIQUE ACTUELLE »

De la pensée à l'action : un appel à manifestation d'intérêt pour la production/réalisation de résidences.

Piloté par Diego Landivar

Cet appel à projets invite à questionner et à repenser les imaginaires engendrés par la crise écologique. Pour qualifier la situation actuelle, on entend souvent dire que nous sommes tous concernés au même titre. La crise écologique et le dérèglement climatique qu'elle génère feraient ainsi advenir une égalité de destin à l'ensemble des vivants humains et non humains sur Terre, mais sur quel type de bateau sommes-nous embarqués ? S'agit-il d'une Arche de Noé ? D'un nouveau Radeau de la Méduse ? Comment être sûrs de ne pas nous retrouver à bord de l'un de ces navires qui ont façonné le Nouveau Monde et parvenir à sortir de « la cale de la Modernité » ?

Tous les navires ne sont pas bons à prendre.

Ils ne nous sauveront pas tous. La modernité coloniale a commencé dans des bateaux, là où se sont joués à la fois les pires expériences esclavagistes tout comme les premiers événements pirates et les premières insurrections maritimes.

Au bord de l'abîme écologique, certaines pensées environnementalistes convoquent la figure du bateau enfin universel.

Mais cette écologie scientifique, moderne, rationaliste se présente comme un nouveau déterminisme : un devenir-anthropocène, nouvelle historicité, nouveau sens de l'histoire, nouvelle hiérarchie des savoirs, qui s'impose à tous, en tout temps et tout lieu.

Comment alors résister à la tentation d'un savoir hégémonique et dessiner de nouveaux desseins écologiques depuis nos différents mondes ? Comment esquisser une écologie pluriverselle qui permette de rendre compte de la manière dont différents collectifs autochtones, communautés, créateurs à travers le monde viennent à nommer, qualifier, décrire une autre version de la situation écologique que nous traversons ?

Cet appel à contributions vise à interroger les perspectives développées par les peuples du sud global (ce qui intègre les populations minorées des pays occidentaux) et à enrichir esthétiquement, narrativement et politiquement les discours écologiques dominants, à sortir d'un manichéisme qui opposerait systématiquement science et savoirs traditionnels, au détriment de ces derniers. Les suds de l'anthropocène sont plus que des perceptions écologiques de collectifs non occidentaux.

Les suds de l'anthropocène sont des descriptions complètes de situations où la vie quotidienne est indissociable des bouleversements écologiques et des transformations cosmologiques que ces collectifs doivent négocier.

Ces perspectives peuvent ainsi tout à la fois s'accommoder des narrations scientifiques occidentales sur le climat, y prendre appui tactiquement ou stratégiquement.

Elles peuvent venir contester, historiciser ou enraciner les savoirs scientifiques climatiques et écologiques.

Leurs descriptions visent ainsi à maintenir le plus de descriptions possibles sur comment territoires, terroirs, terres, peuples, institutions et systèmes cosmologiques produisent une pensée complète sur la situation actuelle.

Le défi est triple : esthétique, narratif et cosmopolitique. Il s'agit de repenser les manières d'exprimer et de représenter ces crises, de dire le futur et de convoquer les êtres qui doivent se prononcer sur le devenir du monde. La méthode consiste à décentraliser la production possible d'universalités. Les suds ne produisent pas des représentations passives, mais plutôt des systèmes et des institutions permettant la composition et la pacification de savoirs hétérogènes.

Cet appel s'adresse à des collectifs de chercheurs, d'artistes et designers qui, à partir d'enquêtes territoriales, quotidiennes, situées, enracinées, produisent des savoirs et des œuvres qui reflètent des situations écologiques critiques ou en transformation.

Les contributrices/contributeurs devront proposer un format incorporant un texte (max. 20 000 signes) accompagné d'images, cartographies, œuvres, photographies, maquettes... illustrant le propos. Les contributions sélectionnées seront présentées et l'une d'elles pourra être publiée dans un ouvrage collectif inédit consacré à ces perspectives alternatives sur la question climatique et écologique contemporaine dans la perspective de la reconnaissance d'une écologie pluriverselle.

PRÉSENTATION DES ATELIERS D'ÉCRITURE

VENDREDI 27 JANVIER

9h30-10h30
Fabrique de Suza

Hemley Boum romancière, poétesse, essayiste, Marc Alexandre Oho Bambe dit capitaine Alexandre, poète, écrivain et slameur et Anne-Sophie Stefanini romancière et éditrice nous présentent une heure durant en compagnie de deux participantes de la 1ère et 2ème promotion des masterclass, Ernis (prix RFI Voix d'Afrique) et Sarah Timb, les fruits des ateliers littéraires qui se tiennent à la Fondation MAM à Suza.

Ces ateliers d'écriture pensés comme un stage d'écriture et de vie en commun, sont à la fois une expérience pédagogique et poétique et un temps d'échange en relation avec la nature et le vivant. L'idée est d'offrir à de jeunes écrivain(e)s en herbe, des conseils, des techniques, un éclairage, à même d'aider chacune, chacun, à trouver et à enrichir sa voix.

DIFFUSION DE PODCASTS

DU JEUDI 26 AU DIMANCHE 29 JANVIER

Tous les jours 10h00 à 19h00
Fabrique de Suza

Une sorte de bibliothèque sonore et visuelle des savoirs et des pratiques écologiques rassemblées à partir des territoires de la région de Suza. Seront présentés de manière critique un large éventail de données socioculturelles et écologiques sur le vivant dans la perspective d'une cartographie du territoire et des terroirs de Suza, les défis étant à la fois d'ordre socio-économique, politique et patrimonial.

Ces podcasts s'inscrivent dans le vaste projet de la cartographie de Suza qui constitue le point de départ d'un changement de paradigme pour qui veut entreprendre des projets visant à restituer ou à promouvoir de meilleures capacités pour les habitants de Suza.

Ce besoin est né du constat, de l'absence de ressources documentaires systématiques et agrégées, utiles pour l'action et qui auraient permis d'avoir une connaissance exhaustive et précise de Suza où la question du vivant, du fait de son histoire et de sa géographie (espace d'exploitations agro-industrielles et lieu de circulations, parfois conflictuelles, de communautés) se pose avec acuité. Comment un tel contexte a-t-il façonné et continue-t-il de façonner un ethos, des modes de vie, le rapport à l'environnement ?

Sous quelles modalités (violence, résistance, résilience) le vivant, sous toutes ses occurrences, continue-t-il de se transmettre ici ?

Si l'entrée se fait par le parti-pris de l'écologie et de la culture, les autres dimensions (économique et politique) ne sont pas éludées. Ainsi, les podcasts produits permettront par exemple de voir, au-delà de leur dimension symbolique, comment la performance de certains rites constitue à la fois une archive qui permet de témoigner de l'emprise humaine

sur la biodiversité à partir des transformations culturelles dans l'histoire ... On montrera comment la généralisation endémique des cultures de rente a profondément modifié l'anthropologie, la démographie et l'économie locales. De même, seront traitées, des questions relatives au foncier, à la précarité et à la violence, ainsi que les recompositions sociales et économiques que connaît la localité de Suza du fait des personnes déplacées internes issues de la crise anglophone.

Vingt podcasts et six vidéos sont proposés par trois doctorants qui ont mené leurs recherches sur le territoire de Suza.

Principaux thèmes :

- le vivant,
- la transmission du patrimoine,
- l'accès à la terre et les luttes tant communautaires que politiques qui y sont liées,
- les inégalités de genre,
- la perception des sociétés agro-industrielles,
- le tribalisme,
- l'abandon scolaire et l'alcoolisme.

Ils seront organisés sur le mode alterné des Focus Group Discussion et des entretiens individuels.

En ce qui concerne les vidéos :

- Une vidéo sera consacrée au quotidien d'une tradithérapeute (Comment collecte-t-elle dans la nature les plantes nécessaires à ses pratiques ? Comment transmet-elle ses connaissances ? Quels écueils rencontre-t-elle ? Sa pratique a-t-elle évolué ? etc.).

- Une vidéo sera consacrée aux activités et techniques culturelles, ainsi qu'aux manières de table dans l'espace culturel Bankon.

- Une vidéo sera consacrée aux conflits fonciers, à leurs modes de résolution et aux inégalités de genre dans l'accès à la terre.

- Une vidéo sera consacrée aux activités socio-économiques des personnes déplacées internes ainsi qu'aux défis environnementaux que pose la crise anglophone dans la localité de Suza (pression démographique et écologique, etc.)

- Une vidéo reprendra les trois premiers thèmes des podcasts et fera intervenir, sur le mode d'une discussion de groupe, les chefs et notables de la localité de Suza.

- La dernière vidéo de cette série sera consacrée à l'environnement de travail des trois allocataires de recherche (doctorants) qui depuis plusieurs mois travaillent à la Fabrique de Suza.



MATINÉE D'OUVERTURE : BALADE "MARCHE DU TEMPS PROFOND"

JEUDI 26 JANVIER

6h30-9h30
La Fabrique de Suza

Avec **Tarik ChekChak**, ingénieur écologue.

Marche au rythme de la Terre, 4,6km pour comprendre l'évolution de notre planète. Cette marche dans l'histoire de notre planète Terre, imaginée par Tarik Chekchak, mène de l'apparition de la lune à la formation des océans et de l'atmosphère, de l'émergence de la vie des bactéries aux organismes multicellulaires, puis de l'humanité et de ses révolutions industrielles.

Il souhaite que l'on puisse s'affranchir des chiffres abstraits (il s'agit de milliards d'années) pour ressentir par la marche, dans le corps comme en esprit, un temps profond au cœur de l'aventure du vivant sur notre belle planète.

INTERVENTIONS IN-SITU D'ARTISTES

DU JEUDI 26 AU DIMANCHE 29 JANVIER

11h00-18h00
Grand Suza

*Des artistes interviennent sur le territoire de Grand Suza
sous le commissariat de **Simon Njami***

Artistes : Ruth Bellinga (Cameroun), Boris Nzebo (Cameroun), Justine Gaga (Cameroun), Philip Aguirre (Belgique), Hervé Yamguen (Cameroun), David Damoison (France), Marcos Lora Read (République Dominicaine).



JEUDI 26 JANVIER

SOIRÉE POÉTIQUE

21h30
Fabrique de Suza

Lecture de textes dans toutes les langues en présence avec Hervé Yamguen, Hugo Jamioy, Marc Alexandre Oho Bambe, Caroline Bentz, Hemley Boum, Anne-Sophie Stefanini, Carole Karemera...



VENDREDI 27 JANVIER

SOIRÉE PROJECTION

17h00 à 22h30
Stade de Grand Suza

Agir pour le vivant souhaite contribuer à l'émergence de nouveaux imaginaires et de nouveaux formats notamment en mobilisant des artistes, auteurs, étudiants et toutes les voix qui renouvellent les approches sur ces sujets.

Des films autour des questions de l'écologie, de la Nature et du Vivant sont projetés en plein air au centre du village.

Une programmation jeune public est prévue avec la projection du dessin animé Bee Movie, des films Selvagem et Bikutsi water blues de Jean-Marie Teno, suivie d'une discussion autour des droits du vivant.

CUISINE ET GASTRONOMIE, "FARM TO TABLE"

SAMEDI 28 JANVIER

Découverte des épices camerounaises, dégustations ... à la Fabrique de Suza

La Fondation MAM envisage la culture dans le sens exhaustif du terme. C'est dans cette perspective que le programme Farm to Table (de la ferme à la table) sera décliné sous la forme de moments culinaires promouvant des produits sains et locaux issus d'une agriculture biologique respectueuse de l'environnement et se clôturera par un grand banquet dont la préparation et le menu seront conçus et présentés par les habitants de Grand Suza. Une plateforme d'échanges avec des chefs cuisiniers de renom du Cameroun et d'ailleurs sera mise en place afin de partager leurs connaissances respectives en matière d'art culinaire, de révéler la richesse des épices et des condiments du Cameroun et enfin de sublimer les recettes culinaires ancestrales (sujet de thèse de l'une des doctorantes présente à la Fondation). Le programme d'ateliers culinaires pilotés par des chefs professionnels du Cameroun et d'ailleurs sera présenté.

GRAND BANQUET

SUR INVITATION

19h00

Fabrique de Suza

SOIRÉE DE CLÔTURE

SAMEDI 28 JANVIER

16h30-17h30

Fabrique de Suza

Projet de Théâtre: « Suza, théâtre de la vie »

Les deux romancières Hemley Boum et Anne-Sophie Stefanini présentent le projet d'un spectacle vivant, reflet du lien qui les unit à Suza. Cette performance artistique qui sera produite en 2024, permettra de partager l'histoire et le quotidien du village.

21h00-23h00

Stade de Grand Suza

Musique et danse

Nous avons choisi de rendre hommage à la musique et à la danse autour de la figure tutélaire du grand maître de "l'Ambass-Bay" Sallé John, musicien (Cameroun) et d'artistes poètes-slameurs.

INFOS PRATIQUES

La Fondation MAM est située à Suza, localité urbaine de la région du Littoral au Cameroun, à environ 35km de Douala. Il faut compter en moyenne 1 heure en voiture pour y accéder.

Suivre le trajet indiqué sur Google maps, les panneaux indiquant l'accès à la Fabrique de Suza  vous guideront une fois que vous serez à Suza.

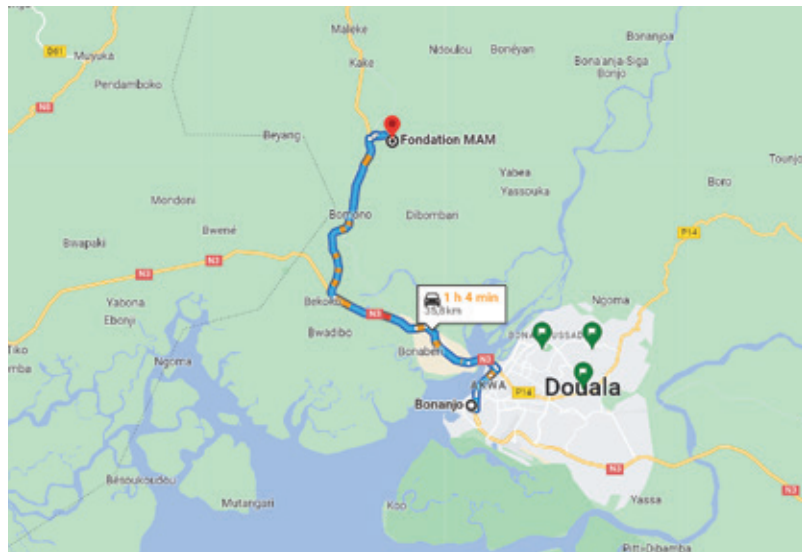
Contact: +237 693 691 335

MESURES SANITAIRES

Les mesures sanitaires ont été allégées, toutefois nous vous recommandons de prévoir un masque et de vous protéger.

Pour les voyageurs entrant ou sortant du Cameroun, notez que :

- l'entrée est conditionnée par la présentation d'un test PCR négatif datant de moins de 72 heures ou la présentation d'un schéma vaccinal complet,



- les tests PCR ne sont plus systématiques à la sortie du territoire, mais seront requis en fonction des exigences du pays de destination.

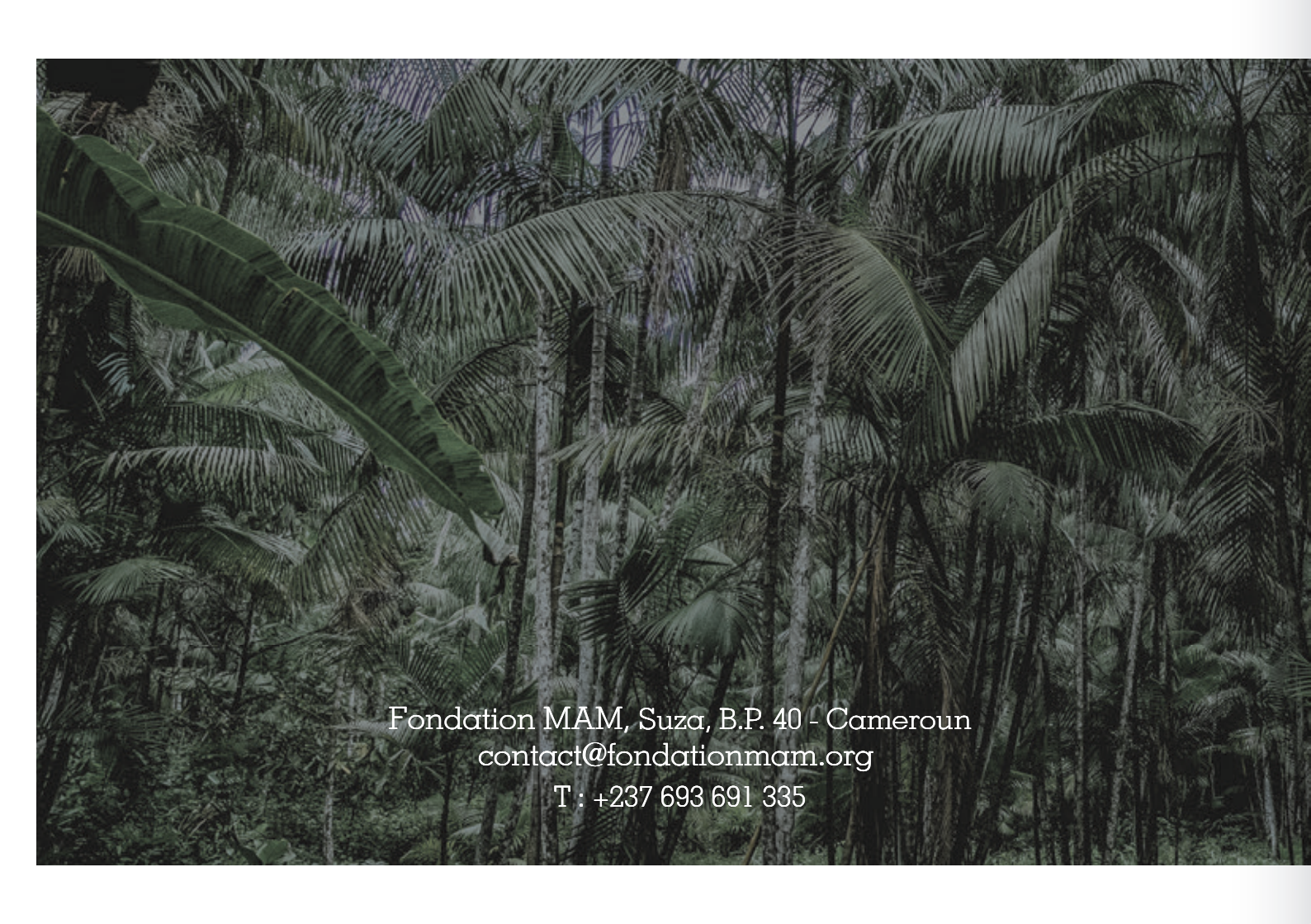
Ces informations sont susceptibles d'évoluer, nous vous recommandons dans tous les cas de vérifier le dispositif en vigueur au moment de votre déplacement.

SUZA'S MANIFEST



La Fondation MAM et Agir pour le vivant vous donnent rendez-vous le 25 janvier 2023 à Suza.





Fondation MAM, Suza, B.P. 40 - Cameroun
contact@fondationmam.org
T : +237 693 691 335